

L'Arrivée de Chiron en Taureau

Chiron à la frontière du Taureau : première fissure dans notre rapport à la matière ?

En juin 2026, Chiron franchira pour la première fois la frontière du Taureau après plusieurs années passées en Bélier. Cette incursion restera brève : le centaure rétrogradera ensuite en Bélier avant de s'installer en Taureau en avril 2027 pour environ 7 ans. Comme souvent dans les changements de signe des astres lents, cette première entrée agit comme une **préfiguration symbolique** du processus à venir.

Le passage de Chiron du Bélier au Taureau déplace la question chironienne d'un registre vers un autre : d'une blessure liée à l'affirmation de l'existence/à l'agressivité vers une blessure touchant le rapport à la sécurité, à la valeur et à la matérialité.

La blessure du fait même d'exister : Chiron en Bélier (2018–2027)

Depuis 2018, Chiron traverse le Bélier, signe de l'émergence du moi, de l'élan vital et de l'affirmation identitaire. Sur le plan collectif, ce transit s'est accompagné d'une mise à nu des blessures liées au droit d'exister, à la légitimité d'être soi et à la **violence** inhérente aux dynamiques d'affirmation.

Le Bélier confronte l'individu à la question la plus primitive : **ai-je le droit d'être là ?**

Les dernières années ont vu se multiplier les conflits identitaires, les luttes pour la reconnaissance et les tensions autour de l'affirmation des individualités dans l'espace collectif. Dans une perspective chironienne, ces crises peuvent être comprises comme la mise à jour d'une blessure archaïque : celle de l'émergence du sujet.

Il est également important de rappeler que Chiron, dans sa fonction symbolique, ne commence pas par guérir : il commence par **mettre la blessure à nu**. Le signe traversé est d'abord expérimenté dans sa dimension blessante, parfois même de manière crue ou exacerbée, avant que ne puisse émerger une forme de compréhension ou d'intégration.

Dans le Bélier, cette blessure touche à l'**impulsion vitale** elle-même : l'**affirmation du territoire, la lutte pour exister, la confrontation directe**. Il est difficile de ne pas mettre en regard ce transit avec les conflits qui traversent actuellement le monde, et notamment la violence persistante au Moyen-Orient, où les dynamiques martiennes — territoire, identité, combat — semblent s'exprimer dans leur forme la plus tragique. Alors que Chiron approche de la fin de son passage en Bélier, une question demeure ouverte : assistons-nous aux derniers surgissements de cette blessure avant qu'un processus de cicatrisation ne puisse s'amorcer, ou bien ces événements constituent-ils encore la phase de révélation nécessaire à une guérison qui ne pourra réellement

commencer qu'après coup ? Comme souvent avec Chiron, la conscience de la blessure précède toujours la sagesse qui pourrait en naître.

Le seuil du Taureau : du droit d'exister au droit de posséder

L'entrée de Chiron en Taureau marque un déplacement fondamental : après la question de l'existence et du rapport à l'affirmation de soi, vient celle de l'incarnation dans la matière et du rapport à nos valeurs.

Le Taureau, premier signe de terre, renvoie à la consolidation de la vie dans la matière : le corps, les ressources, la subsistance, la valeur et la sécurité. Si le Bélier est l'étincelle, le Taureau est la forme qui permet à cette étincelle de se maintenir dans la durée. Si le Bélier est la semence de départ, le Taureau est la terre fertile dans laquelle celle-ci va grandir.

Avec Chiron dans ce signe, la blessure collective pourrait se déplacer vers le registre de la **valeur et de la sécurité matérielle**.

Les tensions économiques, les inquiétudes autour des ressources, les questions liées à la terre, à l'alimentation ou aux monnaies pourraient devenir des terrains privilégiés d'expression de cette dynamique.

Sur le plan symbolique, Chiron en Taureau interroge la capacité de nos sociétés à **habiter la matière sans s'y aliéner**.

Pluton est désormais installé en Verseau, continuant une transformation profonde des structures collectives liées aux réseaux, aux technologies et aux dynamiques communautaires. Uranus, quant à lui, termine son long passage en Taureau, qui depuis 2018 a profondément secoué les questions économiques, monétaires et écologiques, avant d'arriver en Gémeaux.

L'arrivée de Chiron dans le Taureau pourrait agir comme un **révélateur des fractures laissées par le passage d'Uranus**. Là où Uranus a introduit l'instabilité et la rupture, Chiron pourrait mettre en lumière les blessures que ces mutations ont ouvertes : précarité, perte de repères économiques, anxiété matérielle, mais aussi recherche de nouvelles formes de sécurité.

Dans cette perspective, le passage de Chiron en Taureau pourrait correspondre à un temps où les sociétés sont amenées à **soigner leur rapport à la matière**.

La dimension initiatique de la blessure

Dans la mythologie, Chiron est le guérisseur blessé : celui qui transmet un savoir né de l'expérience de la douleur. Il semblerait qu'en astrologie mondiale, ses transits signalent des périodes où une blessure collective devient visible, non pour être immédiatement résolue, mais pour être reconnue et intégrée.

Le Taureau, signe de stabilité et de continuité, n'aime pas être confronté à la vulnérabilité. L'entrée de Chiron dans ce signe pourrait précisément introduire une fissure dans cette apparente solidité.

- Qu'est-ce qui fonde réellement la sécurité d'une société ?
- Sur quoi repose la/les valeur(s) ?
- Que signifie habiter un corps, une terre, un territoire dans un monde en transformation ?

Autant de questions que ce transit pourrait progressivement amener au premier plan.

La phase de préfiguration (2026) ou d'ouverture symbolique. Entre juin 2026 et la rétrogradation de Chiron en Bélier, certains événements ou débats collectifs pourraient déjà esquisser les thématiques qui se déploieront pleinement à partir de 2027.

Ce temps de transition invite l'astrologue à observer les signes précurseurs : les crises, mais aussi les initiatives qui cherchent à réinventer le rapport à la matière, aux ressources et à la valeur.

Car si Chiron révèle la blessure, il ouvre aussi la possibilité d'une forme de sagesse : celle qui naît lorsque l'on accepte de regarder ce qui, dans la matière même de notre monde, demande à être transformé.

Les précédents passages de Chiron en Taureau

La période 1926 – 1934 : La remise en question de la survie

Ce passage est peut-être un des plus frappant de l'histoire moderne, car il coïncide avec une blessure profonde infligée à la sécurité matérielle mondiale.

Le Krach de 1929 et la Grande Dépression : Le Taureau régit les banques et les ressources. Chiron a ici exposé la vulnérabilité extrême du système financier. Des millions de personnes ont perdu leur sentiment de sécurité de base (logement, nourriture).

Le "Dust Bowl" : Aux États-Unis, une série de tempêtes de poussière a ravagé les terres agricoles. C'est la blessure de la Terre nourricière (Taureau) : on réalise que si l'on maltraite le sol, il ne peut plus nous nourrir.

Cette période a forcé l'humanité à inventer de nouveaux systèmes de protection sociale pour « panser » la plaie de la pauvreté.

***La période 1976 – 1983/84* : Valeurs et conscience corporelle**

Le contexte était différent, moins axé sur la survie pure et plus sur la qualité de vie et la gestion des ressources.

Entre les chocs pétroliers et l'inflation on a de nouveau touché à la vulnérabilité des ressources énergétiques. Le collectif a dû apprendre à faire "mieux avec moins".

C'était aussi l'émergence de l'écologie moderne : C'est durant cette période que les mouvements écologistes ont pris une ampleur politique. Même si la prise de conscience écologique était bien trop petite, c'est tout de même à cette période qu'on a, très progressivement commencé à voir la Terre comme un organisme vivant à guérir, et non plus seulement comme un stock de ressources à exploiter.

Le rapport au corps : Le Taureau régit le corps physique. Cette période a vu l'explosion des méthodes de santé naturelle, du bio, et une libération des tabous liés au corps et à la sensualité, mais aussi l'apparition de nouvelles blessures sanitaires (les débuts de la crise du SIDA vers la fin du transit).

Ce que Chiron en Taureau vient « soigner »

À chaque passage, le schéma est le même : nous réalisons que nos certitudes matérielles sont fragiles. Chiron ne vient pas pour détruire, mais pour nous montrer où nous sommes déconnectés de la réalité physique ou de nos véritables valeurs.

Les thèmes récurrents :

La blessure de l'avoir : Réaliser que l'on définit trop souvent sa valeur personnelle par son compte en banque.

Le rapport à la Nature : Passer d'une exploitation prédatrice à une gestion plus "guérisseuse" de la Terre.

L'estime de soi : Apprendre que la sécurité intérieure ne dépend pas uniquement de la stabilité extérieure.

Au vu du passé, quand Chiron va arriver de nouveau en Taureau, les thèmes de la monnaie numérique, de la souveraineté alimentaire et de la régénération des sols seront probablement au cœur de la "guérison" collective.

Le calendrier exact de l'entrée de Chiron en Taureau

Le passage de Chiron du Bélier (où il se trouve actuellement) vers le Taureau ne se fera bien-sûr pas en une seule fois à cause de ses mouvements rétrogrades, mais le coup d'envoi est imminent :

Le 19 juin 2026 c'est la première de Chiron dans le signe du Taureau.

18 septembre 2026 : Il fera une brève incursion de retour en Bélier (rétrogradation)

pour finir de "nettoyer" les questions d'identité et d'ego.

14 avril 2027 : Installation en Taureau pour un cycle d'environ sept ans (jusqu'en 2033).

Le contexte planétaire de juin 2026

- Uranus sera environ à 3° Gémeaux, il aura quitté le Taureau pour les Gémeaux après avoir passé environ 7 ans à secouer, déstabiliser et révolutionner nos finances et notre rapport à la Terre. Chiron arrive juste après... est-ce pour "panseur les plaies" laissées par ce séisme uranien ? Là où Uranus a cassé les structures obsolètes, là où il a commencé à fortement moderniser et accélérer les choses, Chiron viendrait-il « reconstruire » et guérir ?
- Le Carré que va former Chiron avec Vénus, maître du Taureau, à peine sera-t-il entré, laisse présager que la guérison n'est pas pour tout de suite, bien entendu. Ce carré initial peut fonctionner comme un rite d'entrée avant de guérir le Taureau, il faut reconnaître la blessure vénusienne du monde — la difficulté à aimer la Terre, le corps et à respecter la vie elle-même.

Les espoirs de ce transit

Contrairement au passage précédent (1976-1983), nous avons aujourd'hui des outils numériques que nos aînés n'avaient pas. Est-ce qu'on ose espérer :

- Une guérison du système monétaire : Après les crises de volatilité, Chiron pourrait stabiliser l'usage des monnaies numériques ou créer un nouveau standard de valeur basé sur des ressources réelles.
- Une agriculture régénératrice ? Le Taureau, c'est aussi la terre. On pourrait voir l'émergence massive de techniques de soin des sols (biomimétisme) plutôt que de simple exploitation.
- Une nouvelle « estime de soi » collective : Sortir du "je suis ce que je possède" pour aller vers "J'arrose et je prends soin de ce qui fait Valeur » (en moi et autour de moi)".

Quoiqu'il en soit, l'entrée de Chiron en Taureau le 19 juin 2026 marque peut-être la fin d'une période de chaos électrique (Uranus) et le début d'une phase de convalescence active pour notre économie et notre planète, encore faudra-t-il soulever ces questions là avec sagesse :

Comment passer de trop de préoccupations de la valeur marchande à la valeur du vivant ?

Nous pourrions peut-être faire évoluer nos consciences et passer du *posséder* au *prendre soin* ; du *consommer* à l'importance *d'honorer la matière* ; passer de la recherche constante de *sécurité* à la *confiance tranquille de l'instant présent*... Et peut-être alors redécouvrir que la sécurité que nous cherchions à l'extérieur naît d'abord d'une paix retrouvée à l'intérieur.

Jessica Maurin